



Philippe Esseiva

GLAND

Une nouvelle église, défi et pari

Gland a sa nouvelle église! Un événement rare à notre époque, marquée par la désaffection des lieux de culte. Consacrée le 13 février par Mgr Charles Morerod, l'église Saint-Jean Baptiste conjugue l'acier, le béton, le bois et le verre au service d'une communauté pour lui permettre de se rassembler, de célébrer, de se ressourcer.

Elle a fière allure, la nouvelle église Saint-Jean Baptiste de Gland! Elle était pleine, dimanche 13 février, pour sa consécration par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. La tension a fait place à la joie et à la fierté des paroissiens de Gland-Vich-Coinsins, des responsables de l'Unité pastorale Nyon-Terre Sainte, de l'architecte et des ouvriers – il a été fait appel à des entreprises de la région et à du bois suisse – qui ont travaillé en étroite collaboration.

FOI EN L'AVENIR

La fête de la consécration, si elle marque l'aboutissement d'un projet de douze ans, est un commencement. Les paroissiens et leurs pasteurs ont les yeux tournés vers l'avenir dans le désir d'être des pierres vivantes: car un bâtiment est d'abord au service d'une communauté, il est un lieu où elle se ressource pour poursuivre sa mission au cœur du monde.

L'événement est rare au 21^e siècle.

Pour le président de la paroisse de Nyon, Gilles Vallat, c'est «un véritable défi, une folie même» dans une société matérialiste, individualiste et en grande partie agnostique. «A l'heure où les lieux de culte se vident, sont désaffectés ou transformés en musées ou en salles de spectacle, la paroisse catholique de Nyon et la communauté de Gland ont voulu relever le défi d'offrir aux chrétiens de la région un nouveau lieu de prière». C'est «un pari sur l'avenir: oui, malgré les vicissitudes de notre époque, nous pensons que dans trente, cinquante ans, voire un siècle, il y a aura toujours des chrétiens qui se réuniront pour célébrer le Christ».

Ce projet, a poursuivi Gilles Vallat, c'est aussi «pour dire qu'une église est un lieu essentiel à la dynamique d'une cité telle que Gland». Car les salles paroissiales seront un centre de rencontres sociales et culturelles à disposition de la population (lire encadré page 33).

Pari gagné, sans triomphalisme quand

De g. à dr.
L'évêque oint l'autel de saint chrême pour le consacrer.

Bernard Chevallay, président du comité de pilotage, ouvre le trou où l'évêque va glisser la boîte en inox.

Bénédiction de l'eau des fonts baptismaux. L'évêque en aspergera ensuite les murs et l'assemblée.

Retour aux sources

L'aventure a commencé en 2010. Une fois les autorisations reçues et les oppositions levées, le chantier s'est ouvert en juin 2020. L'église est fonctionnelle, mais il reste à y intégrer trois éléments de l'ancienne chapelle: la cloche, qui sera installée dans une armature métallique sur le toit du narthex, la croix du clocher, sur le toit de l'église équipé de panneaux photovoltaïques, et deux vitraux à l'entrée nord. Où l'on trouve, déjà présents dans l'ancienne chapelle, une icône de saint Jean Baptiste écrite par l'abbé Robert Akoury, une pierre du Jourdain et la statue de Marie. Placée dans une ouverture pratiquée dans le mur, elle invite à entrer et accompagne le visiteur.

DES SALLES POUR TOUS

En forme de cône tronqué, l'église peut accueillir 250 fidèles. Sa forme ronde rappelle les églises paléochrétiennes – un retour aux sources – et facilite la communion. Si la façade est recouverte de plaques métalliques, l'intérieur est en bois. On y pénètre de deux côtés: par le parvis sud, avec la porte principale et des escaliers; et le parvis nord, qui permet d'entrer de plain-pied. L'église bénéficie d'un éclairage naturel avec un interstice entre le cône et la toiture et, derrière l'autel, un puits de lumière.

Trois salles sous l'église, accessibles de façon indépendante et équipées d'une cuisine, de sanitaires et d'un parking, serviront de lieux de réunion pour les paroissiens – environ 4000 sur 14'000 habitants. Elles pourront être louées pour accueillir des expositions, des rencontres, des conférences et des concerts. C'est l'Association culture et rencontre de Gland et environs, fondée en 2021 sous l'impulsion du comité de pilotage, qui gèrera les réservations. Association à but non lucratif, apolitique et aconfessionnelle, elle veut encourager la convivialité. ■

GdSC

sur l'avenir

on mesure le chemin parcouru pour que la nouvelle église sorte de terre. Le groupe de pilotage, sous la conduite de Roger Merlo, puis Bernard Chevallay, est resté soudé pour mener à bien ce projet ambitieux. Et aujourd'hui, la nouvelle église de Gland est un signe d'espérance. Fruit, pour Bernard Chevallay, «du professionnalisme, de l'enthousiasme, de l'engagement et de la foi» de tous les acteurs.

TROIS COLOMBES

En ouverture de la messe de la dédicace, le curé modérateur, Jean-Clau- de Dunand, a salué «une journée cadeau» pour la communauté de Gland, la paroisse et l'Église avant de passer la parole à l'architecte, Flavio Boscardin, du bureau Coretra à Nyon, puis à l'artiste Alain Dumas. Pour l'architecte, «quand on bâtit une église, on l'ancre dans le présent et le futur. C'est un lieu qui se doit d'être ouvert à tous». L'artiste a relevé la présence de trois colombes, symboles de l'Esprit saint, qui soulignent l'idée de che-

minement dans l'espace liturgique: la première, sur la cuve baptismale, dans le narthex, rappelle le baptême et invite à entrer; la seconde, sur l'ambon, souligne l'élévation de la Parole; la troisième oriente la porte du tabernacle vers l'autel. Au cours de son travail s'est dégagée – «un cadeau» –, sur la face avant de l'autel, une veine grise qui évoque l'hostie partagée.

Puis Mgr Morerod s'est rendu à l'entrée de l'église pour déposer une boîte en inox contenant des documents – les plans de l'église, des noms et un numéro spécial de *L'Essentiel* – dans un trou recouvert d'une pièce en bronze gravée.

NOUS SOMMES L'ÉGLISE

Dans son homélie, il s'est interrogé: «Si Dieu est partout, pourquoi bâtir une église? Pour que le peuple se rassemble au nom de Dieu et parce que l'édifice que Dieu bâtit, c'est nous: nous sommes l'Église, le corps du Christ, nous sommes des signes de Dieu, des signes paradoxaux. Et pourtant, Dieu



Philippe Esseiva



Philippe Esseiva



Philippe Esseiva



Philippe Esseiva

De g. à dr.
L'icône de saint
Jean Baptiste, saint
protecteur de
l'église, écrite par
l'abbé Robert
Akoury, est appor-
tée pour une prière.

L'artiste, Alain
Dumas (à gauche),
Bernard Chevallay
et l'architecte,
Flavio Boscardin.

agit à travers nous et à travers cette église». Pourquoi? «A cause de nous, car nous ne connaissons le monde et Dieu que par nos sens. Et Dieu en tient compte, c'est pourquoi il nous donne des signes: la beauté de la création qui révèle sa grandeur; cette église; le peuple rassemblé; et le signe le plus grand, frappant, complet, inattendu, paradoxal: le Christ. C'est pour nous que tous ces signes existent, car passant par eux, Dieu se met à notre niveau parce qu'il nous aime. Tellement qu'il nous rend partie prenante de son œuvre. C'est un signe d'espérance qu'il choisisse des signes comme nous et comme cette église au travers desquels il peut manifester sa pré-

sence». Et cette église «ne prend sens et vie que si Dieu s'y trouve».

Puis s'est déroulé le rite de la dédicace avec l'onction de l'autel et des murs, l'encensement de l'autel, des murs et du peuple et l'illumination de l'autel. La célébration, animée par une chorale de jeunes, fut simple et recueillie, avec la présence de trois gardes suisses en uniforme.

Brigitte Besset, présidente du Conseil de communauté de Gland, a rendu grâce pour «cette nouvelle église qui a été projet, puis construction et qui devient aujourd'hui maison de prière». Lors de la partie officielle qui a suivi dans la salle communale, l'architecte Flavio Boscardin a affirmé qu'une

église «doit pouvoir transmettre du bien-être, des émotions. Pour certains, des rites de passage et des souvenirs seront liés à ce lieu».

UN PAS HISTORIQUE

La syndique de Gland, Christine Girard, s'est dit «ravie et touchée» par la messe. «C'est une formidable église et un fantastique lieu de rencontre. Un pas historique pour la commune». Elle a salué la persévérance et la foi de tous les acteurs de ce projet «ambitieux, audacieux, fédérateur et novateur». Et relevé que cette église «met en lumière l'importance des lieux de culte et leur signification». Enfin, ce «lieu de rencontre pour la population et les Eglises apportera un complément à l'offre communale dans l'encouragement du vivre-ensemble».

Olivier Fargeon, préfet du district de Nyon, a rappelé «la contribution des Eglises à la transmission de valeurs fondamentales et, par là même, à la promotion de l'esprit de tolérance». Ajoutant que «nous pouvons compter sur les Eglises pour prendre en charge, outre la dimension spirituelle des fidèles, l'écoute de celles et ceux qui ont besoin de soutien», il a salué leur engagement.

Deux concerts donnés l'après-midi dans l'église par le chœur gospel Accroch'chœur de La Lignière et le chœur mixte de Gland «Le Chêne» ont clôturé ce jour de fête. ■

Geneviève de Simone-Cornet

Un mobilier sobre

Le mobilier liturgique se veut d'une noble simplicité. En marbre Bleu de Savoie, il est l'œuvre du sculpteur français Alain Dumas. On pénètre dans l'église en passant par le narthex où nous accueillent les fonts baptismaux – circulaires, ils permettront le baptême des bébés par immersion; une fontaine y évoque l'eau source de vie.

L'autel est orné de motifs sphériques évoquant la symbolique romane du cercle (l'univers céleste) qui s'inscrit dans la forme carrée (le monde terrestre). Le siège de la présidence forme, avec l'autel et l'ambon,

un triangle équilatéral rappelant la Trinité. Il est en bois de noyer, comme la croix, en forme de Tau, reprise de l'ancienne chapelle.

La construction a coûté 4,6 millions de francs dont des frais supplémentaires pour le mobilier liturgique et la sonorisation. La récolte de fonds a permis de rassembler 2,45 millions de dons et de subsides. S'y ajoutent des prêts sans intérêt accordés par divers organes catholiques suisses et vaudois et par les paroisses de Nyon et de Founex. ■

GdSC